

## **Theodor Wanner Preis 2011** **27 octobre 2011 – Berlin – Allianz Stiftung Forum**

*« Honorierung » - Discours de remerciement  
d'Yves Bertoncini, Secrétaire Général de Notre Europe*

Vielen Dank – merci beaucoup !

Je suis à la fois très honoré et très heureux de recevoir, au nom de Notre Europe, la dotation du prix Theodor Wanner 2011, qui vient d'être décerné à Jacques Delors.

Je souhaite tout d'abord remercier l'Institut pour les relations internationales d'avoir décerné ce Prix à notre « Père fondateur », qui a pris la décision d'établir Notre Europe à Paris il y a 15 ans, peu après avoir quitté la présidence de la Commission européenne.

Je souhaite bien sûr aussi remercier Jacques Delors lui-même, non seulement parce qu'il a choisi de nous remettre la dotation de 5000 euros liée à ce Prix, mais aussi pour l'inestimable soutien moral et intellectuel qu'il nous apporte. Je le remercie au nom d'António Vitorino, le Président de Notre Europe, mais aussi au nom de toute l'équipe de Notre Europe, ici représentée par Ute Guder et Mathilde Durand.

Je suis particulièrement heureux de pouvoir le remercier publiquement, en ces moments fatidiques pour la construction européenne, comme cela a été rappelé, mais aussi ici, à Berlin, à quelques mètres de la Porte de Brandebourg, en ces lieux si symboliques de l'histoire de l'Europe.

Je veux lui dire, et vous dire, que ce Prix va nous donner encore plus d'énergie pour poursuivre et approfondir nos activités au service de la construction européenne, qui constitue un héritage à la fois précieux et fragile. Cet héritage nous a été transmis par Jacques Delors et d'autres acteurs majeurs de l'histoire de l'Union européenne, dont certains sont présents ce soir. Il doit plus que jamais nous importer de le préserver et de le faire fructifier en ces temps difficiles.

Nous allons naturellement utiliser ce Prix pour développer les activités d'analyse et de propositions du « Think-tank » européen qu'est Notre Europe, avec l'objectif d'améliorer la compréhension mutuelle au sein de l'Union européenne, entre ses Etats membres et ses citoyens. Nous le ferons au moyen de publications, de conférences, d'interventions dans des séminaires et dans les médias, en continuant à nous inscrire dans la voie tracée par Jacques Delors.

Sur les plans politique et institutionnel, cela nous conduira notamment à approfondir nos travaux relatifs à cette « Fédération d'Etats-nations » qu'est l'Union européenne, par exemple en tenant compte de la nécessité d'assurer une implication active des citoyens et des parlements.

Nous veillerons aussi à promouvoir une construction européenne équilibrée d'un point de vue économique et social, conformément au triptyque énoncé par Jacques Delors : « la compétition qui stimule, la coopération qui renforce, la solidarité qui unit ».

Nous continuerons enfin à nous concentrer sur la mise en place d'actions extérieures européennes portant sur des enjeux précis et faisant l'objet d'approches pragmatiques, en nous défiant des

promesses lyriques trop souvent formulées sur ce registre, qui est désormais l'un des horizons majeurs de la construction européenne.

Je voudrais enfin vous parler de l'Allemagne et vous dire que Notre Europe souhaite y être bien d'avantage présent à l'avenir, dès lors qu'il s'agit d'un pays plus que jamais central pour la construction européenne.

L'Allemagne est un pays que nous aimons. Un pays que nous souhaitons mieux comprendre. Un pays que nous souhaitons aider à mieux se faire comprendre en Europe. Un pays dans lequel nous souhaitons participer au débat public sur les enjeux européens, avec des idées et des acteurs venant de France et d'Europe.

Nous souhaitons agir en Allemagne de manière ouverte, afin d'écouter et d'apprendre, en associant des décideurs, des acteurs sociaux et régionaux et des représentants de la société civile, et en impliquant des Allemands, des Français, mais aussi des ressortissants d'autres pays de l'Union européenne, telle la Pologne.

Nos actions prendront classiquement la forme de publications, de séminaires, de contacts multiples, mais aussi la forme d'un Bureau de Notre Europe à Berlin. Il me plaît de souligner pour conclure que les 5000 euros que vient de nous remettre l'Institut pour les relations internationales constitueront la première pierre de l'édifice que nous souhaitons bâtir.

Je vous remercie à nouveau pour ce soutien et pour votre attention.